

17^{ème} Chapitre de l'Abbé Général M-G. Lepori OCist pour le CFM – 12.09.2014

"Vingt-et-un moines, sortis ensemble avec le père du monastère, à savoir Robert d'heureuse mémoire, (...) après beaucoup de labeurs et des difficultés extrêmes, que doivent subir tous ceux qui veulent vivre pieusement dans le Christ, obtinrent enfin l'objet de leurs désirs et arrivèrent à Cîteaux. (*Exordium*, ch. 1).

Les pères cisterciens voulaient donc "vivre pieusement dans le Christ" (2 Tm 3,12). L'*Exordium* le dit presque en passant, parce que c'est un choix que chacun doit pour ainsi dire renouveler personnellement et librement pour suivre sa vocation, et pourtant c'est l'essentiel. Si on l'oublie, immédiatement ce qui est un *charisme*, un don de l'Esprit, devient seulement un engagement humain, une recherche d'intérêts humains, un projet humain. Et tout devient très fragile, sans racines, sans source profonde. Si tant de "fondations" finissent mal aujourd'hui, ou vivent pendant des décennies sans vivre vraiment, c'est parce qu'elles sont davantage un projet humain que l'expression du désir d'aller au fond de la grâce de vivre dans le Christ. En effet, saint Paul écrit cela à Timothée pour rendre raison de sa persévérance dans la mission malgré les difficultés et les persécutions qu'il doit subir : "Quelles persécutions et souffrances, celles qui me sont arrivées à Antioche, à Iconium et à Lystres ! Quelles persécutions n'ai-je pas eu à subir ! Et de tout cela le Seigneur m'a délivré. D'ailleurs, tous ceux qui veulent vivre avec piété dans le Christ Jésus subiront la persécution." (2 Tm 3,11-12)

C'est seulement si nous suivons le Seigneur pour vivre en Lui, avec le désir de vivre en Lui, que nous faisons l'expérience d'une libération intérieure – et extérieure aussi – plus forte que tout ce qui peut nous arriver, toutes les hostilités et tribulations par lesquelles nous pouvons passer. C'est comme garder la bonne direction, le sens juste de ce que nous vivons, du chemin que nous faisons, même si nous rencontrons des obstacles ou tombons à cause de notre fragilité.

Vivre dans le Christ nous donne l'accomplissement de tout le chemin mystique du peuple d'Israël. Combien de fois dans les Psaumes nous est-il donné d'exprimer qu'*en Dieu* le fidèle cherche et trouve refuge, espérance, salut ! Combien de fois les Psaumes nous invitent-ils à nous réjouir *en Dieu*, dans le Seigneur ! Combien de fois les Psaumes nous aident-ils à nous confier *en Lui* ! Il suffirait d'être attentifs à ces passages pour bien prier les Psaumes, pour trouver dans l'Office divin un espace qui remet à leur juste place notre vie, notre cœur, nos sentiments.

Récemment, j'étais agité intérieurement durant une réunion de l'Ordre, à cause des problèmes habituels qui se posent ou que l'on voit venir. Et puis, à l'Office des Vigiles, il y avait le Psaume 61 :

"Je n'ai mon repos qu'en Dieu seul ; oui, mon espoir vient de lui.

Lui seul est mon rocher, mon salut, ma citadelle : je reste inébranlable.

Mon salut et ma gloire se trouvent en Dieu. En Dieu, mon refuge, mon rocher imprenable !

Comptez sur lui en tous temps, vous, le peuple.

Devant lui épanchez votre cœur : Dieu est pour nous un refuge." (Ps 61,6-9)

"En Dieu". Quel mystère que cette grâce, cette possibilité d'avoir Dieu lui-même comme habitation, comme le lieu mystérieux dans lequel nous trouvons justement le repos, le salut, la gloire, un abri, un refuge ! Le Psalmiste ne sait plus quels mots utiliser pour dire tout ce que nous trouvons en Dieu. Mais l'essentiel est la conscience que nous sommes faits pour trouver "en Dieu" tout ce dont nous avons besoin, tout ce que désire notre âme, tout ce qui fait du bien à notre vie, tout ce qui nous sauve. En Dieu nous trouvons le salut non seulement de ce qui nous menace, mais aussi de notre mal, de notre péché, de notre misère et notre infidélité. En Dieu se trouve la miséricorde, le pardon. Comme l'exprime par exemple le Psaume 32 : "La joie de notre cœur est en lui, notre confiance est dans son nom très saint. Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi !" (Ps 32,21-22). Ou le Psaume 84 : "Fais-nous revenir, Dieu, notre salut, oublie ton ressentiment contre nous. Seras-tu toujours irrité contre nous, maintiendras-tu ta colère d'âge en âge ? N'est-ce pas toi qui reviendras nous faire vivre afin que ton peuple se réjouisse en toi ? Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut." (Ps 84,6-8). Ou le Psaume 142 : "Fais que j'entende au matin ton amour, car j'ai confiance en toi." (Ps 142, 8a). Mais de très nombreux autres Psaumes parlent de cette grâce de toujours se réfugier dans le Seigneur. Le Psaume 30, le Psaume 36, le Psaume 83 et bien d'autres que nous n'aurons jamais fini de méditer.

Je disais qu'en un moment de préoccupation et de découragement, un verset du Psaume 61 m'a recentré et apaisé, qui dit : "Mon salut et ma gloire se trouvent en Dieu. En Dieu, mon refuge, mon rocher imprenable !" (Ps 61,8). J'ai compris à ce moment-là qu'au milieu de la vie et de toute circonstance, il n'y a de paix que dans la mesure où le cœur reste "en Dieu", et qu'il trouve là la grâce d'une paix, d'une sérénité, dans la foi et la confiance en Lui. Et j'ai compris que la mystique est précisément cela : vivre en Dieu comme réconfort dans la vie plus fort et plus profond que tout ce qui peut troubler. Non comme une évasion, mais comme une façon de tout situer à la juste place, une façon de vivre et d'affronter toutes choses au sein de la globalité, au sein de la totalité de la réalité et des circonstances, qui est le mystère de Dieu dans lequel tout a consistance et sens, dans lequel toute chose est bonne, aimée, voulue, rachetée, sauvée. Surtout cette créature que Dieu a voulu mettre dans l'univers comme un point de conscience et de responsabilité à son égard et à l'égard de toutes ses créatures : notre cœur. Être vraiment conscients que "mon salut et ma gloire se trouvent en Dieu. En Dieu, mon refuge, mon rocher imprenable !" (Ps 61,8), est une véritable libération du cœur, la libération que réalise la foi.

Si nous n'avons pas ce "refuge imprenable", qui est intérieur en tant que choix du cœur, mais qui contient ontologiquement tout l'univers et l'histoire, nous ne pouvons pas affronter la vie avec joie parce que nous sommes abandonnés à tout ce qui, réellement ou apparemment, nous menace, nous est hostile, s'oppose à

nous. Avoir le cœur en Dieu, avec la confiance que nous mettons en Lui, c'est comme entrer dans un espace où rien ne se perd, parce que c'est dans les mains et dans le cœur du Seigneur qui aime toute chose et veut tout mener à la plénitude en Lui. Prier les Psaumes veut dire continuer à cultiver et à approfondir cette conscience, afin de consentir à cette expérience de pouvoir effectivement vivre en Dieu, vivre dans le mystère d'un Dieu qui nous accueille en Lui, qui nous garde en Lui, même si nous nous sommes éloignés de Lui. Et cela nous donne une vie nouvelle, une vie dans laquelle c'est Dieu lui-même qui agit en nous, comme l'exprime bien le Psaume 36 :

"Fais confiance au Seigneur, agis bien,
habite la terre et reste fidèle ;
mets ta joie dans le Seigneur :
il comblera les désirs de ton cœur.
Dirige ton chemin vers le Seigneur,
fais-lui confiance, et lui, il agira.
Il fera lever comme le jour ta justice,
et ton droit comme le plein midi.
Repose-toi sur le Seigneur et compte sur lui.
Ne t'indigne pas devant celui qui réussit,
devant l'homme qui use d'intrigues.
Laisse ta colère, calme ta fièvre,
ne t'indigne pas : il n'en viendrait que du mal ;
les méchants seront déracinés,
mais qui espère dans le Seigneur possédera la terre.
Encore un peu de temps : plus d'impie ;
tu pénètres chez lui : il n'y est plus.
Les doux posséderont la terre
et jouiront d'une abondante paix. (Ps 36,3-11)

Cette vie nouvelle, les Psaumes nous la promettent, nous la font désirer et demander à Dieu. Mais c'est seulement "dans le Christ" que devient possible et s'accomplit vraiment cette nouveauté, cette plénitude.